MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Charles Ricks à Mlle Louise E. Gagnan, Louis W. Lively à Mlle Emery Cooney, Narcisse Honoré à Mme Annie Watts, Turbjorn Seeberg à Mlle Valborg Ellefsen, Alexander J. Thatas à Mlle Catherine Gorman, Louis Mahler à Mlle Mary Duplessis, Octave Bauduit à Mlle Louisiana Vallair, Valentine J. Lanagan à Mlle May M. Roussel, Andrew Muth à Mlle Adeline Kane.

NAISSANCES—Mmes Nicolo Tessitore, une fille; William Egleston, une fille; Robert G. Campbell, une fille; Giuseppe Mamfre, une fille; Auguste Guizerix, un garçon.

DÉCÈS—James I. Wilson, 66 ans, Hôtel Dieu; Vve T. Landry, 64 ans, 2519 Ste-Anne; Joseph S. Henriques, 23 ans, 4904 Camp; Jacob Kissinger, 55 ans, 1037 Milan; Richard Charoureau, 59 ans, 3008 S. Carrollton; John James, 43 ans, 2706 Melpomène; Charles A. Leininger, 35 ans, Hôpital de Charité; Victorine Dusseau, 42 ans, Jeanson et Touro; William Hawkins, 29 ans, Lardette et McCarthy; Archie Jones, 64 ans, 261 Banks; Percy A. Williamson, 13 mois, 824 Milan; Thomas French, 76 ans, Julie et Remparts; Louis William P. Young, 7 ans, 1302 Musique; D. M. Fauster, 37 ans, 1040 Bourbon; Orsin Johnson, 52 ans, 1407 Dumaine; Matilde Davis, 62 ans, Johnson et Hôpital; Cécile Goulia, 78 ans, 315 Rocheblave; Sarah Anderson, 44 ans, Remparts et Julie.

TRIBUNAUX.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparution :
Hy Dieck, actes de violence.
Acquittés :
Wm Ralston, tentative d'outrage; Wm Quesly, attaque et blessure; Pat Franan, port d'arme cachée; Josephine Edwards, larcin.
Condamnation:
Frank Blackman, port d'arme cachée.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation :
Mathias Hoehle.
Successions ouvertes :
Joseph Mayance, John Sinnott.
Swift & Co vs Maurice Feitel, réclamation de $181.75.
Vincent et Hayne vs Yazoo and Miss Valley R. R., action en dommages de $2,104.99.
Fred A. Ober vs James Wilson, action en dommages de $10,000.
Dr A. J. Montz vs The American Tobacco Co., réclamation de $294 pour des services de profession.
Mme Rosa Daste vs Robert Moore, demande de divorce.

FAITS DIVERS.

Dommages pour diffamation.

Fred. A. Ober a, hier, enregistré une pétition à la cour civile de district, aux fins d'obtenir un jugement contre James Wilson, demandant $10,000 de dommages pour diffamation.

Le pétitionnaire allègue que, le 2 juillet 1900, le défendeur a enregistré une plainte, à la cour civile de district, disant que le pétitionnaire eut des droits sur un certain terrain borné par les rues Chippewa, Saint-André, Sainte-Marie et Fulton, et disant que s'il prétendait les avoir acquis, c'était par fraude et en dépossédant ledit Wilson et ses cohéritiers par des actes simulés.—Le défendeur avait aussi prétendu que, craignant que le pétitionnaire eût gaspillé les revenus des propriétés à son profit et à son bénéfice, les revenus et les rentes de cet immeuble, Wilson avait réclamé un writ de séquestration.

Se trouvant offensé par ces manœuvres, après avoir prouvé la fausseté des allégations répandues sur son compte, le réclamant a demandé qu'un jugement lui rendît justice et lui accordât $10,000 de dommages pour diffamation.

Monomanie du vol.

Morris Collins, voleur connu et ex-habitant du pénitencier pendant deux ans, a volé deux couverts d'argent dans le magasin de MM. Théo. J. Vorhaben Frères, 809 rue Baronne, hier matin.

Pris en flagrant délit, nanti des objets dérobés, valant en tout $33, Collins, interrogé, a déclaré ne pouvoir résister à la tentation du vol, qu'il dit être chez lui une attraction à laquelle il ne peut se soustraire, une sorte de monomanie. Il a quatre fois tâté du pénitencier, et il en est sorti, il y a quinze jours, après y être resté deux ans pour avoir volé un bicycle.

C'est vers 5 heures du matin que Collins a brisé la vitrine de MM. Vorhaben, qui vaut $75. Il s'est alors enfui avec deux jeux complets de couverts d'argent. L'agent privé Adam Wolf, qui le connaît, l'avait reconnu à l'encoignure de l'avenue Howard et la rue Dryades, et lui ayant vu un petit paquet en main, il soupçonna un méfait et demanda à Collins où il avait été. Comme il ne pouvait donner des explications satisfaisantes, il visita le paquet révélateur et prit sur lui de conduire le délinquant au premier poste de police, d'où on envoya chercher M. Vorhaben qui reconnut son bien.

Collins ne nie pas le vol commis. Il dit avoir tourné le dos à la vitrine et avoir tout d'abord brisé la vitre à coup de pieds.

Quant à sa responsabilité morale il n'excuse sa faute que par un penchant qu'il ne peut réprimer. C'est plus fort que lui, assure-t-il.

New-Orléans Railway Company.

Nous devons à la gracieuseté de M. J. W. De Grange, second vice-président de la susdite corporation, plusieurs exemplaires du "Guide du touriste à la Nouvelle-Orléans", livret fort intéressant publié par la Compagnie et dont l'utilité n'échappera pas à l'appréciation des étrangers visitant notre ville.

Dans les hôtels et les restaurants principaux en ville, on pourra se procurer gratuitement le guide en question.

Réclamation d'honoraires.

Le Dr A. J. Montz a enregistré hier, à la cour civile de district, un procès qu'il intente à l'"American Tobacco Company", à l'effet de recouvrer $294 pour services professionnels rendus à Mlle Emma Partera, qui a été très gravement blessée, alors qu'elle était employée par la Compagnie défenderesse, dans une de ses manufactures locales.

Testament de M. Mayance.

Le testament de feu Joseph Mayance a été enregistré hier à la cour civile de district. Le testateur lègue à Catherine Ignace tout ce qu'il possédera à sa mort, y compris ses meubles et ses effets personnels, et, plus particulièrement, un certain lot de terre, avec les constructions et les améliorations existant sur ce lot, situé rue Force, dans l'et borné par les rues Nouvelle-Orléans, Liberté et Nouveau St-Bernard, dans le troisième district, à la Nouvelle-Orléans, la constituant sa légataire comme sa seule héritière.

M. John P. Montamat est nommé exécuteur testamentaire, sans être tenu à fournir une caution.

A bord du "Rio de la Plata"

Le commandant Paul Y Marcel et les officiers du "Rio de la Plata" ont lancé des invitations à une réception à bord du croiseur.

Elle aura lieu aujourd'hui entre 3 et 6 heures de l'après-midi.

Des canots seront prêts à conduire les invités à bord et à les ramener à terre.

Les embarcations se tiendront au pied de la rue du Canal de 2 heures 45 à 4 heures.

Collision.

Une collision a eu lieu sur la levée hier après-midi, au pied de la rue des Ursulines, entre une charrette conduite par Jos. Liquor et dans laquelle se trouvait John Predon, et une locomotive en charge du mécanicien Petrie.

La charrette a été entièrement démolie et Predon, jeté à terre, a été grièvement blessé. Liquor en a été quitte pour sa chute.

OBJECTION LEGALE.

L'avocat de district Luzenberg a objecté à ce que M. Sidney J. Taquino fut admis comme membre du prochain jury, après qu'on l'y eût inscrit.

C'est pardevant le juge Chrétien, à la cour criminelle de district que cette objection a été soumise.

M. Luzenberg appuie sa protestation sur le fait que ledit Taquino a souvent été convaincu de violation des lois qui défendent la loterie, et que, conséquemment, ces récidives ne témoignent pas de bonnes habitudes morales et d'une réputation honorable nécessaires à un juré.

Les statuts révisés, page 493-4, Acte 98 de 1880, p. 124, exigent ces conditions.

Le 13 juin 1902, Taquino, trouvé coupable, a été condamné à $50 d'amende pour le délit commis, la vente de billets de loterie de provenances diverses.

La preuve du fait se trouve dans le dossier intitulé : "L'Etat de la Louisiane contre Sidney J. Taquino No 32,029 et sur la liste des affaires soumises à l'Honorable Cour.

M. Luzenberg a fait une motion par laquelle il demande la radiation du nom de Taquino, en priant que les commissaires du jury veillent à ce qu'un individu que la loi aura frappé pour avoir transgressé ses dispositions ne puisse devenir juré à l'avenir, par suite d'une négligence ou d'une complicité.

Le juge Chrétien a pris l'affaire en considération et promis de rendre une décision. Quant aux commissaires, ils disent que s'ils se sont trompés ou ont été induits en erreur, une fois par hasard, il ne s'en suit pas qu'ils soient négligents : ils ne peuvent être au courant de tout ce qui concerne les nombreux membres d'une communauté aussi importante que la Nouvelle-Orléans. Cet incident n'est qu'une erreur involontaire de leur part, disent-ils.

Grève.

La "National Rice Milling Company", dont M. Henri Cahn est le président, a fermé ses portes hier à la suite de la déclaration d'une grève parmi les ouvriers qu'elle emploie. Le différend qui s'est élevé provient d'une question de salaires.

Peu s'en est fallu que rien ne transpirât au sujet de la situation: si on en a su quelque chose, cela est dû à ce que la cour des Etats-Unis en a été informée hier, la compagnie ayant réclamé un writ d'injonction du juge Parlange, dirigé contre les grévistes.

VOLS.

Un vol a été commis rue Baronne, près Julia, l'avant-dernière nuit.

Le malfaiteur a brisé la vitre de la devanture de l'établissement de M. Michel Zilberman, et y a pris des révolvers évalués à $45.

Le Zilberman chez qui ce vol a eu lieu, a tué récemment un noir nommé Reed, qui avait tué un autre nègre, rue Dryades, et qui, le crime commis, s'était caché dans la cour du magasin de M. Zilberman. Ce dernier découvrit la cachette du meurtrier, qui tira sur lui, mais M. Zilberman le désarma et le tua.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans la demeure de M. Jos. L. Bourdette, avenue Peters, 740, et en a emporté plusieurs volailles. Wm Armstrong et Jas. Brown, deux nègres accusés du vol, ont été arrêtés hier soir par les agents de police Martin Geis et Mora.

—Le magasin d'épiceries de F. A. Houstream, situé à l'angle des rues Septième et Saratoga, a été visité par un voleur l'avant-dernière nuit. Il y a fait siens du tabac et des cigares.

Mort à l'hôpital.

Wm Cress, l'individu qui avait absorbé une dose de laudanum en sa demeure rue Tonti, 626, mercredi soir, est mort à l'hôpital hier soir vers six heures.

Jeune voleur.

Wm Kross, un jeune homme de 16 ans, a été accusé de vol hier soir par M. T. Champagne, qui demeure Promenade Carondelet 2335. M. Champagne avait confié une somme de $33.55 à Kross qui se l'est appropriée.

It's a Certainty!
There's no doubt about it!!
Huyler's
COCOA AND CHOCOLATE
are known for that Rich, Delicious Flavor, indicating QUALITY! PURITY! STRENGTH!
Once tried - always used.
YOUR GROCER SELLS IT

Réunions démocratiques.

Des électeurs démocrates, partisans du juge Blanchard, se sont réunis hier soir à Crowley et à Lafayette. Le juge Blanchard, qui en est à son centième discours depuis l'ouverture de la campagne, n'a parlé que très brièvement à cause d'une légère indisposition.

Le juge Robt R. Reed et d'autres orateurs de la campagne ont parlé ensuite.

Le sénateur Foster a prononcé un intéressant discours à Opélousas.

LES COURSES.

Résultats d'hier :

Première course, 6 furlongs — Falkland (Fisher) 3|1, 1er : Bronx (Michaels) 6|1, 2me : Preakness (Phillips) 4|1, 3me.

Deuxième course, 1 mille — Erbe (Hennessey) 7|1, 1er : Louisville (Rutter) 10|1, 2me : Floyd K. (Livingston) 1|2, 3me.

Troisième course, 6 1|2 furlongs— Eva Russell (Hicks) 3|10, 1er : Miss Golightly (Minder) 5|1, 2me : Style (Jost) 30|1, 3me.

Quatrième course, 7 furlongs— King Croker (Phillips) 11|5, 1er : Claugor (Fisher) 4|1, 2me : St-Tammany (Davisson) égalité, 3me.

Cinquième course, 7 furlongs— Frank Rice (Robbins) 12|5, 1er : Ralph Young McIntyre) 7|2, 2me : Rachael Ward (Wilson) 12|1, 3me.

Sixième course, 1 1|16 mille. Hymettus (Pieratt) 9|2, 1er : The Regent (Phillips) 11|10, 2me : Maday (Lindsey) 11|5, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 6 1|2 furlongs.

	Poids
Chats	86
Equity	88
Hatsons Choice	91
Lights Out	91
Pleasant Memories	93
Seaglaves	94
Step Aside	95
Short Cake	95
Diaphanous	96
Second Sight	96
Sadie Burch	96
Cedar Rapids	103

Deuxième course, 7 furlongs.

Zira	124
Barkelmore	125
Pompino	126
Caterpillar	126
Ponca	127
Nabocklish	129
Neither One	129
Jove	130
Uranium	130
Star Gazer	131
Gus Lanka	133
Balm of Gilead	134

Troisième course, 1 mille :

Katie Powers	83
Cyprienne	91
Lev Dorsey	95
Star and Garter	95
Rankin	98
Burgoyne	100
Pettijohn	101
Inspector Shea	103
Marcos	103
H. L. Coleman	103
Arden	103

Quatrième course, 1 1|2 mille — Jackson Handicap :

The Regent	97
Little Elkin	101
Ethics	104
Bondage	107
Little Scout	118

Cinquième course, 1 1|8 mille :

Edward Hale	95
Full Back	99
Russell Garth	99
Ida Penzance	99
Gin Spray	101
Reckoner	102
Larry Wilt	104
Lee King	104
Badger	104
Bard of Avon	106
Lou Woods	106
Sidney Sabath	107

Sixième course, 1 mille :

Sea Shark	94
Ostrich	94
Lampoon	104
Lauralighter	104
Colonel Tyler	109
Capt. Arnold	109

Incendie.

Vers six heures hier soir une alarme a été donnée pour un feu découvert dans l'établissement de Edwards et Martin, rue du Canal 1305. Les flammes ont été promptement éteintes.

La demeure de Mme Marie Faure, une modiste, a été légèrement endommagée.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Clarence V. Shore à Robert H. Hackney, un terrain borné par les rues Constance, Bordeaux, Laurel et Lyons, $1,200.

Mutual Building and Homestead Association à Richard McCarthy, sept terrains bornés par les rues Clio, Liberté, Howard et Calliope, $6300.

M. Schaff à Mme Jean R. Comming, une portion de terre bornée par les rues Dryades, Baronne, Sixième et Washington, $600.

AVIS SPECIAUX.

Nouvelle Orléans Lne, 7 janvier 1904.

Une élection de Directeurs de la Compagnie d'Assurance Germania sera tenue en leur Bureau No 307 rue du Camp, LUNDI le 18 courant entre midi et 2 heures p m.
OTTO T MAIER,
7 jan—a date Secrétaire.

GERMANIA SAVING BANK AND TRUST COMPANY, Nouvelle-Orléans, le 4 janvier 1904. A une réunion générale des actionnaires tenue le 21 décembre 1903, les directeurs suivants ont été élus pour servir pendant l'année 1904 :

J. E. MERILH — JNO. B. MEYERS.
A. VIZARD. — CHAS. F. BUCK.
G. AD BLAFFER. — E. F. DEL BONDIO

Et à une réunion du Bureau tenue ce jour J. E. MERILH a été élu président, G. AD BLAFFER vice-président et caissier, et H. A. WOLFF assistant caissier.
H. A. WOLFF, Assistant-caissier.
6 janv—3 f

BUREAU DE LA NEW ORLEANS Butchers Hide & Tallow Co. Ltd., 635 S. Peters—Conformément à l'Article IV de la Charte avis est par le présent donné que la réunion annuelle des actionnaires de cette Compagnie pour l'élection de 12 directeurs devant servir durant l'année 1904 sera tenue aux bureaux de la Compagnie le JEUDI, 14 janvier 1904, entre 1:30 et 3 heures P. M.
A. B. LACOSTE,
Secrétaire.
Nouvelle-Orléans 5 janvier 1904.
5 janv—5 au 14 inc

New Orleans Butchers' Co-Op. Hide & Tallow Co. Ltd., 635 Peters Ave. N. Peters, 5 janvier 1904. La réunion annuelle des actionnaires pour l'élection d'un bureau de directeurs sera tenue au bureau de la corporation, LUNDI, le 11 janvier 1904, de 1 heure à 3 heures p m.
EUGENE DJURS,
Secrétaire.
2 janv—a 11 inc

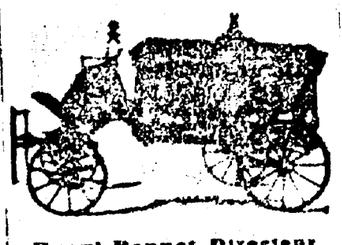
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE des Marchands, No 622 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1903—Conformément à l'article cinq de la charte, l'élection annuelle des directeurs aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI, 11 janvier 1904, entre une heure et 2 heures.
J. MONTREUIL, Secrétaire.
1 jan—au 11 inc

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1904. L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque pour servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque, LUNDI, le 1er février 1904, de midi à deux heures p M.
S. A. TRUTANT, Caissier
1er jan—1 mois

HIBERNIA BANK & TRUST COMPANY—Nouvelle-Orléans, Lne, 1er janvier 1904—La réunion annuelle des actionnaires de la Hibernia Bank & Trust Company pour l'élection des Directeurs, sera tenue au bureau de sa sa Branche de Banque, No 121 rue du Camp, le JEUDI, 12 janvier 1904, entre midi et 2 heures p m.
CHAS PALFREY, Caissier.
1 janv—1 au 12 inc

BANQUE NATIONALE D'ETAT, Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1903—Une élection annuelle pour directeurs de cette banque sera tenue à la maison de banque le mardi 12 janvier 1904, entre les heures de 10 a m. à 2 p. m.
C. H. CULBERTSON,
Vice-Président et Caissier.
15 déc—1m

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nlle-Orléans, le 12 décembre 1904 — L'élection de vingt directeurs pour l'année qui suivra aura lieu à la Banque le MARDI 12 janvier 1903, entre midi et deux heures.
F. DIETZE, Caissier.
13 déc—1 mois

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur
No 628 RUE ST-ANNE.
Téléphone No 1543

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 août—1 an

TELEPHONE 2821
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone n'importe quel moment.
1er oct—1 an

A. W. MOFFETT
A transféré son Bureau, sa Fabrique et son Chantier de Bois de Charpente à l'encoignure des rues
ST-LOUIS et DORGENOIS.
Téléphone 1146.
20déc—3m—dim mar jeu

AVIS.

Nouvelle Orléans, Lne, le 5 janvier 1904.
Le public est par le présent avis notifié que William N. Louque n'est plus mon agent, et n'est pas autorisé de collecter aucuns loyers ou n'importe quel autre argent pour moi, ou de contracter aucuns comptes en mon nom ou pour mon montant.
6 jan—3f VEUVE A. TONS

DIVIDENDES.

SOUTHERN INSURANCE CO., de la Nouvelle-Orléans, No 314 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1904. A une réunion régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sur le stock capital a été déclaré des profits des derniers six mois, payable sur demande.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
1er jan—10 f

PETITES ANNONCES

VENTE pour cause de santé—Liquidation des existences, livres d'école et fournitures de bureau, rue Royale, 733.
6 janv—1 mois

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles plumes, vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adresser carte postale à ISAAC LEVY, 1304 rue Canal. Téléphonez 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct—3 mois

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES
Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE
Johnstone Perrett & Co., Agnes Mahr
J. C. Nugent & Co., Angie Norton,
Joseph Newman, Frères Fortunat,
Rapoli, Les Deux Roses
Scènes Animées
Soirs.....10, 25 et 50c
Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c
5 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA.
Saison 1903-1904. Direction F. Charley.
VENDREDI 8 JANVIER, A 7:30 HEURES
Grande Représentation de Gala au Bénéfice de l'Union Française
"MANON"
Opéra en 5 actes, musique de J. Massenet. Avec MM Maeelly, Montfort, Labriet, Monclair, Launay, Vérande, Maillard, Léo Méry; Mmes Duperret, Maeelly, Dartes, Demesthe, Fouquet, Vérande.
GRAND BALLET.
Entre le 4me et 5me tableau: Grand Concert par Mmes Guinchat, Tonesi, Lussier, MM Garoute, Layolle, Lussier, Vérande. M Lagye, chef d'orchestre. Samedi, 9 janvier, 27me Soirée d'Abonnement "Le Prophète".
6 jan—1f

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p m.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant le Plus Grand Succès de Viola Allen,
IN THE PALACE OF THE KING.
Dimanche Matinée, 10 Janvier—SERGEANT JAMES. 5 jan—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine
Matinée Mercredi et Samedi à 1.
DAVID BELASCO Présente
DAVID WARFIELD
—DANS—
THE AUCTIONEER.
Apparitions finales dans cette pièce.
La semaine prochaine—Wm H. Crane dans "The Spenders"
5 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées: Mar., Jeu, et Sam.
Compagnie de Jules Cahn dans
DAVID HARUM
La pièce qui ne s'usera pas.
Une épique du "Hoss Trade"
Une excellente compagnie.
Wm H. Turner comme "David Harum".
La semaine prochaine—"A Hot Old Time."
5 jan—5f

CHARLES FOURTON'S
NEWCOMB Soirs.....8 Matinées.....2
Rue Dryades (University Place), près de la rue du Canal.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.
THE HOLDEN STOCK CO.
Présentant la Sensation Scénique,
A BARREL OF MONEY.
Les effets les plus harmonieux de la scène qui aient jamais été présentés.
Spécialités entre les actes.
Soirs....10, 20, 30c Matinées....10, 25c.
Gratis pour les Dames les Lundis Soirs.
Matinée de dimanche, 10 Jan.—"SAPHO."
3 jan—6f

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB,
Commençant le Jeudi, 26 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....$1.00
Dames.....50c
22 nov—4m

Restaurant Victor,
209-211 RUE BOURBON.
Ce Restaurant ayant été remis à neuf, est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou semaine. Plan Américain ou Européen.
PRIX MODIQUES.
Succursale de l'Hôtel Béro, 136 rue Bourbon.
1er oct—6m

—Est-ce qu'un journal n'a pas signalé l'arrivée de son yacht à Nice....ou à Cannes?....

—Ne nous aurait-il pas immédiatement télégraphié?—Marguerite, dit alors la marquise d'un ton pénétré, il est temps d'aller te reposer, si tu veux être prête de bonne heure, demain matin, pour la messe?

Marguerite se leva docilement, bien qu'il lui eût été fort agréable de demeurer là jusqu'au départ de M. Francis Lehuchois; mais elle obéissait presque comme une esclave à sa sœur. Ses yeux se croisèrent encore avec ceux du clerc de notaire. Puis elle disparut. Et un nouveau silence régna; mais la marquise ne manifestait aucune impatience de ce que cet homme demeurât là. Et il attendit que le léger bruit que faisait Marguerite en se couchant ne leur parvînt plus, pour demander encore:

—Alors .... dans cette lettre de Smyrne?

—Rien....rien, vous dis-je!

La voix de la marquise, habituellement si douce, si doucereuse plutôt, s'était irritée soudain. Et comme Lehuchois hasardait ....timidement: "Qui sait!.... Si nous nous étions alarmés à tort?.... Et si votre mari n'a pas eu le temps de rédiger un deuxième....et, à plus forte raison, un troisième exemplaire de!...." la marquise l'interrompit violemment, en dardant sur lui ses yeux noirs, qui lançaient une flamme.

—Je vous prierai, mon bon monsieur Lehuchois, de ne pas vous laisser aller à cette tendance, que vous avez depuis quelque temps, à ne plus croire au danger parce qu'il n'est pas apparent.—Mon mari était un homme qui ne mentait jamais, qui ne commettait jamais la moindre erreur; et si nous avons trouvé, après sa mort, dans ce coffre-fort de Foggy Castle, si admirablement dissimulé, le testament par lequel il nous déshéritait et qu'il déclare, avant de signer, "avoir fait en triple exemplaire," c'est que les deux autres exemplaires existent....Mais où sont-ils?....où sont-ils?....Où sont du moins les deux autres?.....

Et, avec un geste exaspéré:

—Oh! Songer que tout peut être détruit en un instant, par la découverte inopinée d'une simple feuille de papier, et que nous en sommes toujours au même point, au même point....dépendant de cette petite femme, dont mon fils n'a pas su se faire aimer! Qu'adviendrait-il, Seigneur, si elle apprenait soudain la vérité?....Nous n'aurions plus d'espoir qu'en sa rigoureuse honnêteté....et....et....

La marquise acheva tout bas:

—.... dans l'enfant qui ne peut pas ne pas naître, un jour, d'eux, si jeunes, si sains!.....

Allons, adieu, Lehuchois, nous verrons ces comptes demain....

Et commencez à faire sentir à votre patron, M. Gardanne, que vous serez amené à le quitter un jour: je vous veux tout autre part que dans une étude de notaire! Je vous veux bien autrement haut!

—Merci, madame la marquise, merci!

Et il sourit obséquieusement en prenant congé d'elle.

Mais dès qu'elle l'eut reconduit avec une affectueuse condescendance, à la porte de l'hôtel, le visage de Lehuchois se durcissait sa mâchoire s'avançait, et il murmurait dans un sarcasme:

—Plus haut....pour que je puisse la défendre....les défendre tous....Me défendre moi-même.....Bah! fit-il avec un âpre mouvement de défi, on se défendra bien, si cela devenait nécessaire!

* * *

La marquise était demeurée, un instant, sur le perron de l'aile qu'elle habitait, contemplant la façade de sa belle fille. Et ces mots, lentement, venaient à ses lèvres:

—Pourquoi ne l'aime-t-elle pas?....lui si beau! lui qui l'a prise pauvre, quand il n'avait qu'à choisir entre les plus belles héritières de l'aristocratie!

C'eût été si doux, si bon, que la prodigieuse aventure de sa vie se terminât dans le bonheur régulier de son fils adoré, dans les petits-enfants que lui donnerait cette belle fille, très appréciée, aimée même, malgré la froideur, l'air de simple devoir avec lesquels elle acceptait l'honneur d'être sa bru.

—C'est que mon fils est trop violent! reconnaissait-elle

Et une si délicate fleur avait besoin de tels ménagements!

Elle regagna lourdement sa bibliothèque, où, déjà, sa femme de chambre rangeait toutes choses, impatiente d'achever son service. Sa maîtresse, comme cela lui arrivait assez souvent, dit:

—Allez donc vous coucher, ma fille; je travaillerai encore un peu, mais n'aurai plus besoin de vous.

Travailler!....Quel mot trompeur! Car, très rapidement, l'ouvrage glissait de ses doigts; et, le regard perdu dans l'infini, le front barré d'un grand pli, elle tombait à l'obsession qui ne la quittait plus depuis la mort du marquis d'Aspremont; et son esprit s'en allait fureter par toutes les habitations qu'il avait laissées et que, durant les deux dernières années de sa vie, il avait toutes visitées, méticuleusement—le voyage que son fils était en train de refaire en ce moment. Elle évoquait toutes les pièces, tous les meubles, toutes les cachettes possibles....où pouvait se dissimuler le vulgaire chiffon de papier qui les dépossédait.

Et comme, enfin, elle haussait frénétiquement les mains, devant l'éternelle inutilité de leur effort ....elle distingua un léger bruissement derrière elle.

Elle se retourna, toute frissonnante; mais elle avait aussitôt une folle explosion de joie:

—Mon fils! ...Mon Clarence! ....mon fils!....

C'était lui, en effet, qui venait de se dresser si inopinément devant elle, et qui se laissa manger de baisers.

—Mon chéri!.....Mon beau prince!....Mon duc!....

Elle l'admirait follement et ne savait rien au monde de beau, de séduisant, de conquérant comme lui.

On n'aurait pu dire, cependant, si le duc de Hertford Douglas était beau ou laid, tellement sa physionomie était changeante tellement ses grands yeux noirs et sa bouche sensuelle pouvaient faire de lui deux hommes différents.

Il était grand et de taille extrêmement élégante, avec la force un peu athlétique d'un Anglo-Saxon et la finesse tout italienne de formes qui lui venait de sa mère. Il aimait, du reste, à plaisanter sur l'extraordinaire variété de sangs qui coulait en lui.

Mais l'explosion de bonheur de sa mère s'évanouissait bien vite, parce qu'il ne manifestait aucune joie, lui, ne prononçait même pas encore une parole. Et lorsque la marquise voulut lire en son regard, elle y distingua la fixité fulgurante qui indiquait chez lui une effroyable colère.

Elle dit, croyant deviner:

—Alors....alors rien....rien encore?...

—Il s'agit bien de cela, ma mère!.... répliqua-t-il violemment. Ah! Il s'agit bien de cela en vérité!

Et, après avoir conduit la marquise à un fauteuil, il se mettait à marcher furieusement par la vaste pièce. Et sa mère, malgré le tumulte de questions qui lui montait aux lèvres, n'osait pas l'interroger.

—Marthe?.... bégaya-t-elle enfin; Marthe ne sait pas?.... Tu?....

—Marthe ignore que je suis ici ....quoique je sois à Paris depuis hier!....

—A Paris?....Toi?....

—Oui, ma mère! Car il faut bien que je me rende compte, par moi-même, de ce qui s'y passe, puisque vous n'en êtes capable aucun, ici, ni Lehuchois, ni votre sœur, ni vous....vous! ....et qu'un petit bout de femme, vivant sans cesse sous vos yeux....dans votre maison.... a pu vous abuser ainsi!

—Marthe! ...Es-tu fou!.... Et comment peux-tu soupçonner cet ange de pureté, de douceur?

—Ah! vous ne vous doutez pas, ma mère, de la force de résistance, de l'indépendance qui existent chez cette frêle enfant! ....et de sa puissance de dissimulation....

—Vas-tu m'expliquer ce dont tu la soupçonnes? s'écria avec assez d'autorité la marquise, prenant presque parti pour sa belle fille, tellement elle avait peur des exagérations, des violences, que la colère pouvait provoquer en son fils.

—Oh! soyez tranquille, maman; je vais m'expliquer .... et clairement!

—Et d'abord....comment as-tu pu arriver en France....à Paris....sans que personne en soit informé?.... Et t'introduire ici....de cette façon?....

Il ricana; et commençant par se livrer à sa plaisanterie favorite:

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pour leurs enfants par des MILLIONS de MÈRES pendant SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT. IL SOULAGE L'ENFANT TOUT ENTIER, ADOUCIT LES GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille